

# Le four des Garduères

Dans ce vieil hameau, les maisons de pierres  
Ont fini de crouler sous le poids des années.  
Si elles sont toujours alignées sous le lierre  
Depuis longtemps sa vie s'en est allée.  
Si on fait quelques pas entre les chênes verts,  
On bute tout à coup contre un vieux four muet  
Resté là, édenté, défiant pour l'éternité  
De sa bouche béante, ciel et humidité.  
Ici il est demeuré, tel un cerbère.  
Passant, seras-tu celui, qui se laissant émouvoir,  
Rallumera un soir le four des Garduères,  
Qui, bouche bée, continue sa prière ?

Edmond PIERAZZI : dit Momond des Collines